Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Le Bulletin bimensuel

Le 12 août 2005 Volume 18 Numéro 14

UKRAINE

L'Ukraine est l'un des principaux producteurs mondiaux de céréales et d'oléagineux. À ce titre, ce pays a le potentiel d'influer sur les marchés de denrées agricoles comme il l'a fait en 2001 et en 2002; les prix mondiaux du blé avaient alors soudainement subi une pression à la baisse à cause de l'arrivée d'une grande quantité de blé à faible prix en provenance d'Ukraine. Depuis, lorsqu'ils formulent leurs prévisions de prix, les courtiers en produits tiennent compte de la possibilité de la répétition d'un événement semblable. Dans la présente édition du *Bulletin bimensuel*, on examine la situation et les perspectives du secteur des céréales et des oléagineux de l'Ukraine, et l'on étudie les répercussions pour le secteur correspondant au Canada.

CONTEXTE

Économie

L'Ukraine est bien pourvue en ressources naturelles et elle a la possibilité de les exploiter. Plus précisément, ce sont les riches terres agricoles qui caractérisent ses steppes qui ont longtemps été considérées comme le « grenier » de l'Europe de l'Est; elles produisent une grande partie du blé, du maïs, de l'orge et du tournesol cultivés dans la région.

L'Ukraine détient également de grandes réserves de minéraux et d'importantes sources d'énergie électrique pour sa base industrielle bien développée. Parmi les produits les mieux connus de son secteur industriel, on trouve le matériel et l'outillage, l'acier, les métaux laminés, l'équipement de ferme, les matériaux de construction, les engrais et d'autres produits chimiques destinés à l'agriculture. Quoique l'Ukraine occidentale soit avant tout une région agricole, elle compte d'importantes réserves de pétrole dans les environs de Drohobych et Boryslav, du gaz naturel près de Dashava ainsi que des dépôts de charbon dans la région de Novonolynsk. Répondant à une partie des besoins de l'Ukraine en matière de transport, Odessa, sur la mer Noire, est le principal port du pays.

L'effondrement de l'Union soviétique en 1991 a été la principale cause de la diminution catastrophique du bien-être économique en Ukraine durant les années 1990. Entre 1990 et 1999, le produit intérieur brut (PIB) de l'Ukraine a chuté d'environ 60 p. 100; la plus forte réduction s'est produite en 1994 alors que le PIB a baissé d'environ 23 p. 100. Les premiers signes d'une reprise économique sont apparus en 2000; l'économie ukrainienne a depuis connu plusieurs années de croissance positive, alors que le PIB a atteint une croissance record de 12 p. 100 en 2004. L'amélioration de la performance économique du pays est attribuée essentiellement à la capacité des entreprises nationales à s'adapter aux réalités et aux exigences d'une économie de marché.

Cependant, la performance économique de l'Ukraine est inférieure à celle d'autres pays de l'Europe centrale. En 2003, le PIB par habitant était estimé à 5 200 $US, soit la moitié de celui de la Pologne voisine et nettement au-dessous de celui de la Russie, de la Turquie et du Kazakhstan. Le faible niveau du PIB par habitant en Ukraine serait partiellement compensé par son importante économie parallèle.

Les exportations de l'Ukraine représentent environ 40 p. 100 de l'activité économique du pays, un pourcentage qui, incidemment, est semblable à celui du Canada. Même si la dépendance de l'Ukraine vis-à-vis les marchés étrangers entraîne une certaine vulnérabilité, comme au Canada, les possibilités de croissance sont virtuellement sans limite.

Agriculture

Les activités industrielles traditionnelles continuent de contribuer à l'économie de l'Ukraine, mais c'est l'agriculture qui a connu un rendement particulièrement bon ces dernières années. En 2004, la croissance du secteur agricole est estimée à 20 p. 100, dépassant la croissance du secteur de la construction qui s'élève à 18 p. 100.

L'Ukraine a des difficultés à accroître l'efficacité de son secteur agricole. Par exemple, le nombre de tracteurs, de moissonneuses-batteuses et d'outils agricoles en état de fonctionner, continue d'être inférieur aux besoins. De plus, les prix artificiellement faibles pour les produits de la ferme – un résultat de la politique gouvernementale – ont entraîné une augmentation de l'endettement des agriculteurs, ce qui a empêché nombre de ces derniers d'acheter l'équipement dont ils ont besoin pour augmenter leur rendement.

Des prix faibles peuvent avoir comme conséquence à long terme qu'une bonne partie des terres appartenant actuellement à de petits fermiers pourraient devenir la propriété de grands exploitants, alors que les petits fermiers seraient forcés de vendre leur terre pour payer leurs dettes. L'interdit touchant l'achat et la vente de terres devrait être levé en 2005.

On craint également que, si l'Ukraine devient membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ce pays ne pourrait bénéficier de tous les avantages qu'il attend de cette adhésion. Selon les détracteurs, depuis sa première demande de participation à l'OMC en 1994, l'Ukraine a peu fait pour ajuster sa production primaire et ses activités de transformation pour respecter les normes mondiales de qualité.

COMMERCE CANADA-UKRAINE

En 2004, le commerce bilatéral entre le Canada et l'Ukraine s'est chiffré à 218 millions de dollars canadiens (M$CAN), comparativement à 144 M$CAN en 2003. Pendant cette période, les exportations ukrainiennes vers le Canada ont plus que doublé, passant à 161 M$CAN, tandis que nos exportations vers ce pays ont diminué légèrement, pour atteindre 57 M$CAN. La plus forte augmentation des exportations ukrainiennes vers le Canada consistait en produits plats et laminés à chaud en fer et en acier sans alliage. Le textile, les véhicules à moteur, le poisson surgelé, l'équipement agricole et des produits avicoles figuraient parmi les principales exportations canadiennes vers l'Ukraine.

En avril 2004, lors d'une réunion avec l'ambassadeur du Canada en Ukraine, Andrew Robinson, le ministre de l'Économie et de l'intégration européenne de l'Ukraine, Mykola Derkach, a souligné la volonté de l'Ukraine à élargir les relations commerciales bilatérales et multilatérales avec le Canada, en particulier

dans le cadre de l'OMC. Afin de préparer son adhésion à l'OMC, l'Ukraine a déjà signé 25 ententes sur l'accès aux marchés avec des pays membres.

L'Ukraine souhaite attirer les investissements en provenance du Canada, compte tenu que la situation en ce qui a trait à l'investissement étranger en Ukraine s'est nettement améliorée depuis quelques années. Côté passif, soulignons que l'Ukraine a connu un niveau d'investissement étranger direct parmi les plus bas en Europe de l'Est. Cela dit, les investisseurs étrangers s'intéressent de plus en plus à l'Ukraine depuis l'amélioration de la situation dans ce pays.

Contexte commercial
En Ukraine, comparativement à d'autres anciens pays communistes, les privatisations et les investissements étrangers sont survenus plus tardivement. Ce retard est attribué à la réglementation excessive et à l'interventionnisme de l'État qui vise à mettre les entreprises à l'abri de la concurrence intérieure et des intérêts étrangers. Selon des études du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, le taux de corruption en Ukraine serait plus prononcé que dans les pays environnants.

Le marché des semences en Ukraine
L'Ukraine est un importateur net de semences, qui pour l'essentiel sont des semences de grande culture. Les procédures d'importation des semences sont relativement complexes, sans toutefois être insurmontables si elles sont bien coordonnées. Plusieurs lois régissent l'importation, notamment la loi sur les plantes, la loi sur les contrôles phytosanitaires, la loi sur la protection des variétés de plantes, ainsi que la loi sur le bien-être sanitaire et épidémiologique de la population ukrainienne. Des permis ponctuels peuvent également être émis pour des variétés qui ne sont pas inscrites au registre des plantes.

Les importations ukrainiennes de semences de grande culture sont, par ordre de valeur, les semences de maïs, de tournesol, de blé tendre, de colza, d'orge, de sorgho, de lin, de blé dur et de soja. En 2003-2004, les importations de l'Ukraine de semences de grande culture se sont chiffrées à 40 M$US, en hausse comparativement à 18 M$US en 2002-2003. Les fournisseurs américains ont accaparé environ 9 p. 100 de ce marché en croissance en tirant profit de la force de l'euro face au dollar américain. La hrivna (unité monétaire ukrainienne) est officieusement arrimée au dollar américain, ce qui facilite la tâche des exportateurs américains lorsqu'ils font concurrence aux fournisseurs de l'Union européenne (UE), et ce, malgré leurs coûts de transport plus élevés. On prévoit qu'en 2004-2005, les exportations canadiennes de semences de grande culture variées vers l'Ukraine dépasseront nettement 80 000 $CAN, ce qui représente plus de trois fois le total pour 2003-2004.

SITUATION

Selon les estimations de l'USDA, les principales récoltes de l'Ukraine, en particulier l'orge, le blé, le maïs, l'avoine et la graine de tournesol, se chiffraient à 41,5 millions de tonnes (Mt) en 2004-2005. Cette récolte impressionnante est attribuée à une superficie récoltée record et à un rendement presque record pour l'année 2004-2005. Par ailleurs, la production totale des principales récoltes de l'Ukraine pour 2004-2005 est près du double de sa production 2003-2004 qui avait été gravement affectée par de mauvaises conditions de croissance.

Blé
Le ***blé*** de l'Ukraine a traditionnellement été de qualité plutôt faible; il est habituellement destiné au marché de l'alimentation du bétail en Afrique du Nord, UE, Corée du Sud, Israël, Indonésie et aux Philippines. Toutefois, il y a des exceptions.

On estime qu'en 2004-2005, la ***production*** de blé de l'Ukraine va atteindre 17,5 Mt, soit près de cinq fois la quantité de blé produit en 2003-2004 alors que les rendements et la superficie récoltée avaient été fortement réduits par le mauvais temps.

Malgré une récolte record en 2004-2005, la production de blé du pays est nettement inférieure à celle de 2001-2002, alors que la production avait atteint le record de 21,3 Mt sur une superficie record de 6,9 millions d'hectares (Mha).

Les ***exportations*** de l'Ukraine pour 2004-2005 sont estimées à 4,2 Mt, après une année désastreuse où les exportations ont pratiquement cessé. Cependant, les exportations en 2004-2005 sont encore nettement inférieures à ce qu'elles étaient en 2001-2002 et en 2002-2003; l'Ukraine avait alors exporté 5,5 Mt et 6,6 Mt (un record) respectivement. **L'*utilisation fourragère*** devrait atteindre 2,2 Mt en 2004-2005, en hausse de 0,2 Mt sur 2003-2004, et les ***stocks de fin de campagne*** sont estimés à 2,7 Mt, en hausse par rapport à 1,1 Mt pour la campagne agricole précédente.

Exportations de blé vers le Canada
Au cours des campagnes 2001-2002 et 2002-2003 – qui étaient inhabituellement sèches dans l'Ouest du Canada – respectivement environ 70 000 tonnes (t) et 150 000 t de blé ukrainien ont été exportées au Canada, essentiellement au Québec. Depuis, il n'y a eu pratiquement aucune exportation de blé ukrainien vers le Canada.

UKRAINE : BILAN DES GRANDES CULTURES PRINCIPALES *

	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006
	……milliers de tonnes……			
Stocks de report	5 315	5 611	2 839	5 534
Production	39 313	22 477	41 450	36 800
Importations	853	3 408	112	142
Offre	**45 481**	**31 496**	**44 401**	**42 476**
Exportations	10 607	3 780	10 655	10 695
Utilisation aliment.	13 183	10 546	13 161	11 950
Autre	16 080	14 331	15 051	15 670
Utilisation totale	**39 870**	**28 657**	**38 867**	**38 315**
Stocks de fin de campagne	**5 611**	**2 839**	**5 534**	**4 161**

* orge, blé, maïs, avoine et tournesol

Source : USDA-FAS, juillet 2005

UKRAINE : BILAN DU BLÉ

campagne agricole juillet à juin	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006
	……milliers de tonnes……			
Stocks de report	2 961	3 258	1 131	2 680
Production	20 556	3 600	17 500	18 000
Importations	810	3 365	50	50
Offre	**24 327**	**10 223**	**18 681**	**20 730**
Exportations	6 569	66	4 200	5 000
Utilisation aliment.	4 000	225	2 200	3 300
Autre	10 500	8 801	9 601	10 000
Utilisation totale	**21 069**	**9 092**	**16 001**	**18 300**
Stocks de fin de campagne	**3 258**	**1 131**	**2 680**	**2 430**

UKRAINE : BILAN DE L'ORGE

campagne agricole octobre à septembre	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006
	……milliers de tonnes……			
Stocks de report	1 324	1 424	796	1 246
Production	10 364	6 850	11 100	8 500
Importations	19	39	50	80
Offre	**11 707**	**8 313**	**11 946**	**9 826**
Exportations	2 883	1 517	4 300	4 000
Utilisation aliment.	5 500	4 500	4 700	3 500
Autre	1 900	1 500	1 700	1 500
Utilisation totale	**10 283**	**7 517**	**10 700**	**9 000**
Stocks de fin de campagne	**1 424**	**796**	**1 246**	**826**

Source : USDA-FAS, juillet 2005

Suite à la découverte de deux phytoravageurs réglementés (le charbon des feuilles du blé et la carie naine du blé) dans trois expéditions consécutives, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a annulé en décembre 2002 toutes les licences visant l'importation de blé ukrainien au du Canada. En 2004, une équipe d'inspecteurs phytosanitaires de l'Ukraine est arrivée au Canada pour se familiariser avec les moyens et les procédures permettant de minimiser le risque posé par les organismes nuisibles lors de la manutention du grain. Les fonctionnaires canadiens continuent de travailler avec leurs contreparties ukrainiennes pour arriver à une solution.

Orge
Pour 2004-2005, on estime que l'Ukraine aura une ***production*** d'orge record de 11,1 Mt, en forte hausse par rapport à 6,9 Mt en 2003-2004, alors que les rendements de l'orge se situaient au plus bas niveau de l'histoire récente. Les ***exportations*** pour 2004-2005 devraient atteindre 4,3 Mt, soit un record et près du triple du chiffre de 2003-2004; les ***stocks en fin de campagne*** sont estimés à 1,2 Mt, en hausse par rapport à 0,8 Mt en 2003-2004.

Maïs
Pour 2005-2006, la ***production*** de maïs de l'Ukraine devrait atteindre le chiffre record de 8,8 Mt, en forte hausse comparativement à 6,9 Mt en 2003-2004. L'augmentation est due à l'effet combiné d'un rendement record et d'une superficie récoltée record. À la suite d'une offre dont le volume est sans précédent, l'Ukraine devrait ***exporter*** une quantité record de 2,1 Mt; l'***utilisation fourragère*** devrait atteindre le chiffre record de 5,3 Mt, et les ***stocks en fin de campagne*** sont estimés au chiffre record de 1,6 Mt.

Avoine
Pour 2004-2005, la ***production*** ukrainienne d'avoine est estimée à 1 Mt, en légère hausse comparativement à 0,9 Mt pour l'année précédente, alors que l'amélioration des rendements a largement compensé une légère réduction dans la superficie récoltée. Grâce à l'offre accrue, la ***consommation*** intérieure aurait vraisemblablement augmenté pour atteindre 1 Mt. Habituellement, l'Ukraine ***exporte*** très peu, voire rien, de sa production d'avoine.

Tournesol
Pour 2004-2005, la ***production*** de graine de tournesol en Ukraine est estimée à 3,1 Mt, en baisse par rapport à 4,3 Mt en 2003-2004, alors que les agriculteurs ont réduit les superficies affectées à la culture du tournesol. Comme l'offre est à son plus bas niveau depuis 2001-2002, la demande de graines de tournesol triturées est estimée à 2,9 Mt en 2004-2005, en baisse par rapport à 3,2 Mt en 2003-2004. Les ***stocks de fin de campagne***, comme les années antérieures, devraient être faibles.

UKRAINE : BILAN DU MAÏS

campagne agricole octobre à septembre	**2002 -2003**	**2003 -2004**	**2004 -2005**	**2005 -2006**
	……milliers de tonnes……			
Stocks de report	940	832	844	1 554
Production	4 180	6 850	8 800	5 500
Importations	23	0	10	10
Offre	**5 143**	**7 682**	**9 654**	**7 064**
Exportations	811	1 238	2 100	1 100
Utilisation aliment.	2 800	4 900	5 300	4 400
Autre	700	700	700	700
Utilisation totale	**4 311**	**6 838**	**8 100**	**6 210**
Stocks de fin de campagne	**832**	**844**	**1 554**	**854**

UKRAINE : BILAN DE L'AVOINE

campagne agricole octobre à septembre	**2002 -2003**	**2003 -2004**	**2004 -2005**	**2005 -2006**
	……milliers de tonnes……			
Stocks de report	85	72	40	35
Production	943	925	1 000	800
Importations	0	2	0	0
Offre	**1 028**	**999**	**1 040**	**835**
Exportations	6	9	5	5
Utilisation aliment.	800	800	850	650
Autre	150	150	150	150
Utilisation totale	**956**	**959**	**1 005**	**805**
Stocks de fin de campagne	**72**	**40**	**35**	**30**

Source : USDA-FAS, juillet 2005

PERSPECTIVES

Considérations politiques et économiques
L'élection présidentielle qui a eu lieu à la fin de 2004 devrait se traduire par une plus grande ouverture politique et par une accélération de la réforme économique en Ukraine. Malgré les déboires politiques et économiques qu'elle a connus ces dernières années, l'Ukraine a réussi à démontrer qu'elle disposait des atouts nécessaires pour devenir un important marché sur la scène internationale.

Pour ce qui est des perspectives économiques de l'Ukraine, les prévisionnistes s'attendent à ce que la hrivna ukrainienne s'apprécie par rapport au dollar américain. Le cas échéant, selon l'importance de l'appréciation, la capacité de l'Ukraine d'améliorer sa balance commerciale pourrait être diminuée.

Conditions météorologiques
Les rendements des récoltes dans les principales zones de culture de l'Ukraine semblent avoir été affectés par la sécheresse, en particulier parce que nombre des récoltes de céréales d'hiver se trouvaient à l'étape cruciale de l'épiaison au moment où sévissaient les conditions de sécheresse. Cependant, la situation sur le plan des conditions météorologiques ne devrait pas être aussi grave qu'au cours de l'année de récolte 2003-2004, alors que les rendements et la superficie récoltée étaient fortement réduits.

Approvisionnement, exportations et utilisation fourragère
En Ukraine, l'utilisation fourragère ne représentent qu'environ 30 p. 100 de l'offre disponible de ses cinq cultures principales, soit le blé, l'orge, le maïs, le seigle et le tournesol, alors que les exportations en représentent environ 20 p. 100. Par le passé, la part des exportations tombait à quelque 10 p. 100 de l'offre au cours des périodes de production réduite.

L'utilisation fourragère pour 2005-2006 est prévue à 12 Mt, ce qui correspond à l'offre des principales récoltes de l'Ukraine qui est estimée à 42,5 Mt. L'utilisation fourragère serait donc moindre qu'en 2004-2005 lorsque l'offre a atteint 44,4 Mt.

Pour 2005-2006, l'Ukraine devrait ***exporter*** 10,7 Mt de ses principales récoltes, virtuellement le même volume que l'année précédente. Cela représente environ le quart de sa production totale de récoltes principales. Le blé et l'orge devraient représenter respectivement environ 50 p. 100 et 40 p. 100 du total des exportations pour 2005-2006.

Outre une utilisation fourragère à cause d'une baisse de l'offre, les ***stocks de fin de campagne*** devraient diminuer à 4,2 Mt, comparativement à 5,5 Mt en 2004-2005.

UKRAINE : BILAN DU TOURNESOL

	2002 -2003	**2003 -2004**	**2004 -2005**	**2005 -2006**
	……milliers de tonnes……			
Stocks de report	5	25	28	19
Production	3 270	4 252	3 050	4 000
Importations	1	2	2	2
Offre	**3 276**	**4 279**	**3 080**	**4 021**
Exportations	338	950	50	590
Utilisation aliment.	83	121	111	100
Crush	2 800	3 150	2 870	3 270
Autre	30	30	30	40
Utilisation totale	**3 251**	**4 251**	**3 061**	**4 000**
Stocks de fin de campagne	**25**	**28**	**19**	**21**

Source : USDA-FAS, juillet 2005

UKRAINE : DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

L'Ukraine représente un pays prioritaire pour ce qui est des activités de développement international d'AAC. Le Canada a contribué de façon importante aux missions d'observation des élections en 2004. Par ailleurs, en avril 2005, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a classé l'Ukraine parmi ses 25 pays prioritaires.

En octobre 2004, AAC a entrepris une évaluation des besoins en Ukraine et y a recensé une large gamme de possibilités d'intervention dans les domaines du renforcement des capacités et de l'aide technique que pourraient offrir des experts canadiens. Ces possibilités sont présentement à l'étude. Deux projets sont déjà en cours. La Saskatchewan Trade and Export Partnership collabore avec AAC, à l'aide de fonds provenant de l'ACDI en vertu du programme Appui à la Réforme agraire et à la modernisation (ARAM), pour fournir un soutien aux initiatives d'irrigation. De plus, AAC fait une étude de cas portant sur l'Ukraine afin de faciliter l'élaboration d'un module de formation générique en appui à la gestion des risques de l'entreprise.

L'ACDI offre également un soutien financier à un projet portant sur la qualité et la manutention du grain auquel participe la Commission canadienne des grains. Le projet a pour objectif d'améliorer la qualité du grain en Ukraine et de mettre en place un système d'avances de fonds basé sur les reçus d'entreposage, qui permettra aux petits agriculteurs comme aux producteurs à grande échelle de concurrencer sur le marché international et de développer les marchés intérieurs. Le projet est évalué à 3,215 M$ et vise la période comprise entre 2003 à 2007.

Pour de plus amples renseignements : Kian Fadaie Ph. D, conseillère principale – Science et développement international; Agriculture et Agroalimentaire Canada, 930, avenue Carling, pièce 739, Ottawa (Ontario) K1A 0C5; téléphone : (613) 694-2315; télécopieur : (613) 759-1190; courriel : fadaiek@agr.gc.ca

Blé

Selon les prévisions de l'USDA, la ***production*** de blé de l'Ukraine en 2005-2006 devrait atteindre 18 Mt, en légère hausse par rapport à 17,5 Mt en 2004-2005, alors qu'une augmentation de la superficie récoltée compense entièrement la diminution des rendements prévus. Les projections de ***stocks reportés*** plus élevées contribuent à accroître l'offre de blé en 2005-2006. Les ***exportations*** sont estimées à 5 Mt, en hausse comparativement à 4,2 Mt en 2004-2005; l'**utilisation fourragère** est prévue à 3,3 Mt, en hausse par rapport à 2,2 Mt en 2004-2005. Les ***stocks de fin de campagne*** sont estimés à 2,4 Mt, en baisse comparativement à 2,7 Mt en 2004-2005.

Orge

Pour 2005-2006, la ***production*** d'orge est prévue à 8,5 Mt à la suite d'une forte réduction de la superficie récoltée et des rendements. La baisse de la production devrait plus que compenser des ***stocks reportés*** élevés, ce qui a donné une offre d'orge relativement faible pour 2005-2006. Cependant, on prévoit que les ***exportations*** diminueront de façon marginale, soit de 4,3 Mt en 2004-2005, à 4 Mt en 2005-2006. L'**utilisation fourragère** est estimée à 3,5 Mt, en baisse par rapport à 4,7 Mt en 2004-2005; les ***stocks de fin de campagne*** sont prévus à 0,8 Mt, en baisse comparativement à 1,2 Mt en 2004-2005.

Les exportations d'**orge** ukrainienne sont surtout destinées à l'alimentation du bétail. De fait, les producteurs de malt ukrainiens se sont souvent plaints du manque d'orge de brasserie de haute qualité qui est nécessaire pour respecter les spécifications strictes de l'industrie concernant le malt. Voilà qui explique en partie le fait que l'Ukraine devrait exporter une quantité quasi record de 80 000 t d'orge en 2005-2006, alors que ses exportations d'orge atteignent presque le chiffre record de 4 Mt. Les principaux clients pour l'orge ukrainien sont, en ordre d'importance : l'Arabie Saoudite, le Moyen-Orient (Israël, Syrie, Jordanie), l'Afrique du Nord, le Japon, l'UE, l'Iran, et les pays de l'ex-URSS.

Maïs

Pour 2005-2006, la ***production*** de maïs devrait atteindre 5,5 Mt, en baisse par rapport à 8,8 Mt en 2004-2005; cette baisse est due à une superficie récoltée fortement réduite et à une diminution des rendements. Comme on prévoit une offre inférieure pour 2005-2006, les ***exportations*** sont estimées à 1,1 Mt, en baisse par rapport à 2,1 Mt; l'**utilisation fourragère** est estimée à 4,4 Mt, en baisse comparativement à 5,3 Mt. Les ***stocks de fin de campagne*** pour 2005-2006 sont prévus à 0,9 Mt, en baisse par rapport à 1,6 Mt en 2004-2005.

Avoine

Pour 2005-2006, la ***production*** d'avoine est prévue à 0,8 Mt, en baisse par rapport à 1 Mt en 2004-2005; cette baisse est due à l'effet combiné d'une superficie récoltée réduite et de la diminution des rendements. Comme on prévoit une forte baisse de l'offre d'avoine pour 2005-2006, l'**utilisation fourragère** est prévue à 0,7 Mt, en baisse comparativement à 0,9 Mt en 2004-2005; toutefois, les ***stocks reportés*** devraient demeurer virtuellement inchangés, à 0,03 Mt.

Tournesol

Pour 2005-2006, la ***production*** de graine de tournesol devrait atteindre 4 Mt, en hausse comparativement à 3,1 Mt en 2004-2005 et à la moyenne de 3,3 Mt sur cinq ans. Compte tenu d'une augmentation de l'offre en 2005-2006, les ***exportations*** sont estimées à 0,6 Mt, en forte hausse par rapport à 0,05 Mt en 2004-2005. On croit que ***la consommation intérieure*** atteindra 3,4 Mt, en hausse comparativement à 3 Mt en 2004-2005; les ***stocks de fin de campagne*** devraient demeurer virtuellement inchangés par rapport aux années précédentes

Pour plus de renseignements :

Stan Spak,
Analyste du marché
Téléphone : (204) 983-8467
Courriel : spaks@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2005

Version électronique disponible à www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-6228
No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction des politiques de commercialisation,
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction pi : Glenn Lennox

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à bulletin@agr.gc.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
ISSN 1207-621X
No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé

Bien que la Division de l'analyse du marché assume l'entière responsabilité de l'information présentée dans ce document, elle tient à econnaître les organismes suivants qui ont contribué à sa préparation :
Commission canadienne du blé, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés (AAC)